

IV. SYMPHONIA SHAKESPEAREAN

Le titre est significatif, c'est l'amour, l'admiration et par-dessus tout l'immense respect qui m'a poussé à entendre la musique derrière les sonnets immortels de Shakespeare.

“When most I wink, then do mine eyes best see”

Dès le premier mouvement, j'ai été emmené dans les profondeurs philosophiques de Shakespeare. A première vue absurde, cette phrase est extrêmement profonde et vraie. Très souvent les yeux nous empêchent de voir la réalité... à propos, le cœur également.

Le second mouvement est une déclaration d'une âme très fière.

“No longer mourn for me when I am dead”

Nous sommes dans une atmosphère complètement différente. Personnellement, j'entends une sorte de rythme de procession reflétant une rétrospective de la vie; c'est sobre mais noblement honorable.

Dans le troisième mouvement, j'ai été hanté par l'avant dernière strophe.

“And nothing 'gainst time's scythe can make defence”

Il s'agit d'une strophe très directe et prononcée ouvertement, que j'ai eu besoin de répéter à de nombreuses reprises, comme un cri de la réalité, cette réalité qui nous éloigne de l'amour éternel.

Le quatrième mouvement est dédié à la vie et à l'amour.

“Shall I compare thee to a summer's day?”

L'été, le soleil, la chaleur, les saisons, la nature sont en pleine croissance. La sensualité est vive. La réception est fructueuse, peut-être un signe de la vie victorieuse...pourquoi pas?

*“So long as men can breathe or eyes can see,
So long lives this, and this gives life to thee.”*

HAIG VARTAN